



Ouverture du Dialogue Politique

MOT DU Secrétaire Général

MARDI 28 MARS 2017

Camarade Premier Président de la République,

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Je ne saurais dissimuler le plaisir qu'éprouvent les Membres de la Majorité de se retrouver enfin, avec les différentes composantes de la société gabonaise, autour du Président de la République, pour servir une cause commune, à savoir l'intérêt supérieur de la nation.

Le Dialogue Politique inclusif et sans tabou témoigne de votre volonté de moderniser la vie publique et de réconcilier les Gabonais.

Une occasion inouïe de faire œuvre utile est ainsi offerte aux acteurs politiques ou autres qui, très souvent, mandatés ou non, s'arrogent la prérogative de s'exprimer au nom du peuple, tout en s'illustrant négativement.

Enjolivant leur discours populiste, maquillant leur ruse, et exploitant les insuffisances de l'offre sociale inhérentes aux pays en développement, certains compatriotes entretiennent en effet des

illusions au sein des masses populaires, voire de quelques cadres qu'ils manipulent à dessein.

Conséquences immédiates, perturbation de secteurs clés comme l'éducation, ralentissement de l'activité économique et de la réalisation des infrastructures structurantes, et surtout perte d'emplois.

Si cette tendance persistait, elle porterait un préjudice indéniable au pays entier et compromettrait particulièrement l'avenir de la jeunesse.

De surcroît, les récentes violences post-électorales, en plus d'endeuiller des familles et d'engendrer des pertes considérables de biens, déshonorent tout le peuple gabonais à l'extérieur.

Certes, nous n'ignorons pas qu'en démocratie l'unanimité est utopique et que l'opposant se croit toujours obligé de s'opposer.

Cependant, dans des circonstances si dommageables, comment un patriote, prétendant aimer le GABON et vouloir œuvrer au bonheur de son peuple pourrait-il ne pas consentir à dialoguer librement avec les tenants du pouvoir, en vue de trouver des solutions consensuelles aux maux qui minent notre société ?

S'agissant du Premier prétexte qu'ils arguent, même s'ils feignent de le renier, ils savent et leurs amis extérieurs le leur réitèrent, l'élection du Président de la République est close : Ali BONGO ONDIMBA a été élu, reconnu par toute la communauté nationale et internationale..

L'autre prétexte utilisé, la non mise en œuvre des précédents accords politiques est tout aussi fallacieux.

Le manque de volonté politique est abusivement évoqué, parce que plusieurs aspects de ces accords ont bel et bien été appliqués.

Le Conseil National de la Démocratie, renforcé depuis lors par le Président de la République, Ali BONGO ONDIMBA, la CENAP, et l'enveloppe double utilisée pour le scrutin, pour ne citer que ces quelques exemples, résultent bien de l'application desdits accords.

Et puis, pour être francs, sans nous départir de notre part de responsabilité, les fameux opposants d'aujourd'hui ne sont-ils pas ceux qui hier, au sommet de leur gloire, au cœur du pouvoir, alors que la plupart d'entre nous étions en périphérie, auraient compromis la réalisation totale de ces arrangements ?

- Où sont tous les anciens Premiers Ministres de 1990-2009 ?
 - **Dans l'opposition n'est ce pas ?**
- Où sont les anciens Présidents de l'Assemblée Nationale de 1990-2009 ?
 - **Dans l'opposition**
- La plupart des anciens Ministres de l'Intérieur ?
 - **Dans l'opposition**
- Les anciens Secrétaires Généraux du PDG de 1990-2008 ?
 - **Dans l'opposition**
- Et même la plupart des anciens Membres du Secrétariat Exécutif du PDG ?
 - **Dans l'opposition**

Auraient-ils sciemment orchestré cette prétendue forfaiture pour en imputer la responsabilité ensuite à leurs innocents successeurs ?

Monsieur le Président de la République,

La Majorité se félicite de ce que vous demeuriez fidèle à nos traditions ancestrales de Dialogue, aux fondements philosophiques du créateur du PDG, ainsi qu'à la ligne directrice tracée par les frères fondateurs de notre nation qui nous ont légué un pays en paix et un peuple uni.

Fondé sur le Dialogue, la Tolérance et la Paix, le PDG, votre Parti est pacifiste et unificateur.

Vous restez constant depuis votre promesse faite il y a près d'un an d'organiser ces assises au lendemain de l'élection présidentielle.

De plus, le peuple gabonais, dans son objectivité, ne manquera pas de relever la cohérence entre votre slogan de campagne « Ensemble construisons le Gabon » et votre volonté de réaliser ce dialogue politique.

Par ma modeste voix, la Majorité vous confirme qu'elle va s'impliquer pleinement à cette initiative salvatrice de manière constructive et déterminée.

Le Dialogue Politique a vocation à consolider l'Etat de droit et renforcer les libertés fondamentales, tout en les gérant avec minutie, car comme l'a dit NAPOLEON III,

« La liberté est comme un fleuve : pour qu'elle apporte l'abondance et non la dévastation, il faut qu'on lui creuse un lit large et profond. Si dans son cours régulier et majestueux elle reste dans ses limites naturelles, les pays qu'elle traverse bénissent son passage ; mais si elle vient comme un torrent qui déborde, on la regarde comme le plus terrible des fléaux ».

Dialoguer, c'est réguler les libertés, favoriser notre vivre ensemble et insuffler un esprit nouveau à nos institutions.

Ensemble, dans l'intérêt de notre beau pays, nous devons résolument faire un pas de plus dans la bonne direction, chaque fois que l'occasion nous en est donnée.

Chaque pas réalisé doit nous rapprocher du but que constitue la satisfaction des besoins et des aspirations du peuple.

Votre souci d'inclusivité intégrant toutes les couches de la nation au cours de la phase citoyenne : Société Civile, Notables, Femmes, Jeunes, Diaspora, nous sied parfaitement.

En effet, nous convenons avec Adolphe THIERS que « Dans tout Etat libre, le premier soin, au moment où l'on va consulter la nation, est d'ouvrir toutes les voies par lesquelles peut arriver la vérité ».

Sans les dissuader de critiquer à raison, le cas échéant, nous exhortons nos compatriotes à faire preuve de responsabilité, et de décence, car ils demeurent des éducateurs et des modèles pour leurs propres enfants.

La consultation de toutes ces couches va certainement éclairer la lanterne des politiques qui, in fine prendront des actes du dialogue en toute connaissance de cause.

Nous les politiques, dont mes compatriotes opposants que je salue, animés de l'esprit patriotique, soucieux de contribuer à un GABON véritablement émergent, interpellés par nos enfants et notre propre conscience, ne décevrons pas la population.

Enfin, dès lors que nous parviendrons à des consensus pragmatiques, nous n'aurons aucune raison de ne pas tout mettre en œuvre en vue de l'application des résolutions de ce rendez-vous de la plus haute importance.

Les Parlementaires de la Majorité y sont préparés, nos militantes et militants également.

La réussite de ce Dialogue sera notre manière de rendre hommage au peuple gabonais pour son civisme pendant les précédentes élections et d'exprimer notre profonde gratitude à vous Monsieur le Président de la République.

Au terme de ce labeur, il y aura des perdants et un gagnant.

Les perdants, ce seront les ennemis du GABON qui aimeraient voir notre beau pays sombrer dans le chaos.

Les perdants, ce seront les va-t-en guerre, les faucons de tout bord politique qui ne trouvent pas leur compte dans le développement harmonieux du GABON, eu égard à leurs desseins personnels inavoués.

Le Gagnant sera évidemment le GABON, son peuple, sa nation.

Je vous remercie.